

Ecole Nationale de l'Architecture et de l'Urbanisme
Université de Carthage

Espace, territoire et urbanisme

Le sens de l'espace : Rapport du social à la spatialité

Amor Belhedi

Professeur émérite de Géographie, FSHS, Université de Tunis

ENAU, mercredi 24 avril 2019

L'incontournable spatialité

L'incontournable entrée

Emmanuel **Kant** : « *Pour comprendre l'homme il faut étudier son milieu* » (Géographie physique 1757).

L'espace est « *la condition de toute expérience des objets* » (La critique de la raison pure 1781).

Gilles **Deleuze** : « *On ne voit pas comment se soustraire à l'espace à moins de se soustraire au monde* ».

Martin **Heidegger** : « *L'être , c'est toujours un être-là* » (le terme allemand *Dasein*).

- * Condition de l'être, il est **nécessité biologique et sociale** à la fois
 - * Un milieu, une organisation, une mémoire et une projection future
 - * Un **produit** social qu'on ne peut comprendre qu'en étudiant son **producteur**
 - * Une étendue **aménagée** pour y (sur)vivre, se reproduire, se développer et bien être
 - * Un espace matériel et social de **reproduction** (marxiste), d'interaction et de **régulation** (libérale) (Racine J-B, 1989) : enjeux, médiation, dé-formation
 - * Quel est **le sens de l'espace** : Question triviale ? : Dimension matérielle (support)/socio-politique (image, produit), systémique (effet du milieu),
 - * **Le tournant** : **Tournant géographique** (J Lévy 1999) et **tournant spatial** (Alvavenga et Maltcheff 1980), phénoménologie René Thom (1988) : toute Science est l'étude d'un phénomène spatialisé (Géographie, urbanisme, aménagement, éco spatiale...),
-

Plan

- 1- La spatialité matérielle
- 2- Le territoire et la territorialité
- 3- La posture transformatrice ou régulatrice : aménagement et urbanisme

1- Espace et transaction sociale : Rapport du social à la matérialité

* **Quel statut** de l'espace dans le rapport à la société ? : un support, simple produit, passif, rétroaction (actif) ou autonome ?

- Débat depuis les années 1975 : Paul **Claval** 1979 (le marxisme et l'espace), Henri **Lefebvre** (la production de l'espace), Manuel **Castells** (la question urbaine), David **Harvey** (City and social justice 1973),

- Implications sur les problématiques et méthodologies des recherches là où l'espace est central : Géographie, aménagement, urbanisme, économie...

1- L'espace : support et produit

* Etendue neutre : **l'espace-objet** : caractéristiques intrinsèques : étendue, localisation, contraintes, potentialités : dimension technico-économique

* Produit social : **l'espace corrélatif** : image, corrélatif, pro-jction de la société, L'espace n'a pas de sens propre : rôle passif et reconstitution a posteriori

• **L'espace rétroactif** (contexte systémique) : actif, structuré et complexe

La pertinence de l'analyse : moyens/objectifs, filtre social, contraintes/potentialités...

1.2- Science, praxis et pertinence : deux postures

- * Sciences de la matière : **La matière comme objet**, l'espace objet d'étude : Géographie physique, architecture (technique), physiologie du son
- * Sciences de l'homme : **La connaissance historique** de la réalité matérielle, la praxis : l'espace lieu de la pratique et connaissance de cette pratique : Géographie humaine, urbanisme, architecture (Représentation et pratique), linguistique

1.3- Pertinence de l'espace

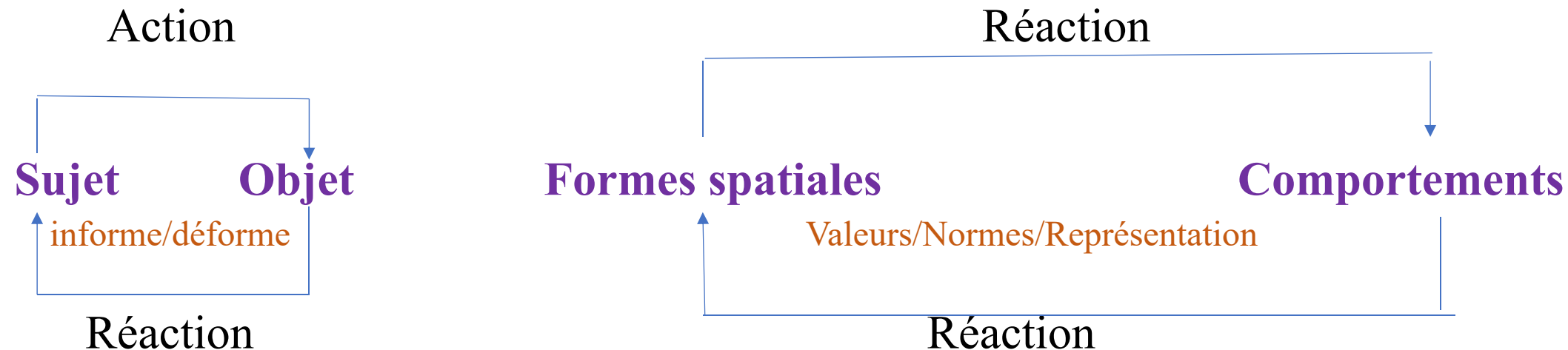
- * L'espace n'a de sens que par **les objets** qui le ponctuent , **la pratique** : l'espace concret est abstrait (La Tunisie, Tunis, Sidi Bou Saïd...) et **la finalité de l'acteur** : (l'usage ou la transformation),
- * Pertinence et banalisation du concept : l'espace, catégorie globalisante (loi, Etat...) dont l'usage conduit à **l'usure** (banalisation). **Relativisation** et **recentrage** constant : multiplicité des espaces, fonctions d'usage : café, centre-ville...
- * **Ressource** raréfiée : valeur marchande, valeur d'usage, valeur d'usure

* L'espace qu'on a **n'est pas une fatalité** : Ce qui est une contrainte actuelle a été un choix à un certain moment. **Le choix se transforme en contrainte, tenir compte du futur et anticiper**

1.4- La médiation

* **L'effet spatial** (*l'effet du milieu*, Durkheim) : les effets résultant de la combinaison synchronique de facteurs et de la proxémie qui marquent la société : milieu urbain, rural, métropole, petite ville, périurbain...

* **Relation complexe et dialectique** (non linéaire) médiatisée : on ne change pas facilement la société en intervenant sur l'espace : Destinée controversée des villes nouvelles, des centralités...



1.5- Le recto et le verso

- * Le rapport est **consubstantiel** ente l'espace et la société à l'instar du son et du mot, de l'idée et du langage, du corps et de l'esprit...
- * Paradigme **structuraliste** de l'urbanisme et de l'aménagement.
- * **L'écogenèse** (Charles Hussy, 1980) : modification conjointe de l'espace et de la société.
- * Recto et verso **corrélatifs** (J-B Racine 1982), recto-verso **interactifs** et recto-verso **dialectiques** : ce ne sont pas deux faces d'une réalité différentes superposées.

Schéma du Recto-Verso

Recto	Modification	Verso
<p>Espace étendue Réalité matérielle Théâtre/support</p> <p>Description, Analyse Formes spatiales Antécédentes</p>	<p>Action de l'homme</p> <p>Organisation Aménagement Urbanisme Planification Développement</p>	<p>Espace produit, construit Réalité historique Praxis Signes/Signatures</p> <p>Ecriture, Signes à déchiffrer Fonctions, significations, valeurs Acteurs, Médiation Actions</p>
Espace physique		Espace social

1.6- Espace et société : méga-structure et système

- * L'espace : une **méga-structure** qui intègre les autres structures (le politique, la culture, la mémoire, l'économie...) qui n'existent pas sans elle : le corps d'un individu
- * Mécanismes et processus **propres** mais **non autonomes** de la société (De Rosnay J 1975, Rémy J et Voyé L 1981, Belhedi A 1989).
- * Deux **Contradictions systémiques** : le système- son espace, le système-son environnement ; la **systemogénèse**
- * **Inertie spatiale / évolutivité sociale** : deux modes différents (escalier et courbe), les formes spatiales contrarient le changement, divergence cumulative des espaces. Résistance et persistance des formes longtemps après la disparition des processus et des raisons qui ont été derrière.
- De la manière de gérer ces contradictions et ces vitesses différentielles dépend la réussite ou l'échec de l'action comme l'urbanisme, l'aménagement ou le développement.

1.7- L'espace sémantique

- * L'espace n'est que ce qu'on lui donne comme sens : « la ville est faite plus d'idées que de pierres ou de bétons » (Jean Michel Bertrand 1978),
- * La ville comme un livre, **un texte à déchiffrer** : un acte de la nature certes mais surtout de la société
- Tout usage social est converti en **signes** de cet usage (R Barthes) : importance de l'approche symbolique et sémiotique.
- * **L'intelligibilité de l'espace est externe, elle réside** dans l'étude de son producteur (nature, société, individu, acteur...) : pertinence de la question **qui ? et pourquoi?** (l'alternative) beaucoup plus que **le comment ?** (reproduction du statu quo).

Intérêt de l'analyse du rapport sujet-objet : le rapport homme-espace dans son caractère interactif et surtout dialectique : l'urbanisme alternatif, mise en question

1.8- De l'autonomie ?

* L'espace, comme **produit corrélatif**, exprime les lois de la nature comme il charrie le rapport social, en assure la médiation et la reproduction (Henri Lefèbvre, Lipietz A 1977, M Castells, D Harvey 1973 ...).

* Mais il dispose aussi de **mécanismes propres** : distributions, processus et lois qui expriment le fonctionnement spatial et expliquent les régularités observées un peu partout dans des systèmes socio-économiques antinomiques : diffusion, concentration, dispersion, hiérarchisation, gravitation, convergence, divergence.

* **L'espace n'est pas passif**, il est un corrélatif et rétroactif à la fois, il contribue à son tour à pérenniser les rapports sociaux à travers l'inertie tout en agissant sur la société (logique de l'action intentionnelle - logique contraintes/opportunités).

Intérêt de l'analyse de ce rapport complexe, les logiques et les lois qui le commandent en matière d'aménagement et d'urbanisme : comment intégrer les lois de l'espace et celles de la société à la fois ?

1.9- De l'effet du milieu à l'effet spatial

* L'espace agit sur la société à travers l'effet spatial (l'effet du milieu Durkheim 1973) : co-présence spatiale d'une combinaison de facteurs physiques et sociaux arrangés

Economie : Economies d'agglomération, Economies externes, Economies d'échelles...

Société : Mentalités, Culture, structures sociales, valeurs...

Ecologie : le principe adaptation, la loi de sélection naturelle...

* L'effet spatial est régi par le trinôme : **Proximité-harmonisation-normalisation**

* L'espace charrie **le pouvoir et les inégalités** et en assure la **régulation sociale** à travers des processus bien déterminées : **mobilité/migration, concentration/dispersion, centralités/marginalités, séparation/cloisonnement, espace féminin/masculin, Monde/antimonde**

- L'aménagement et l'urbanisme assurent la régulation et réduisent certaines inégalités tout en créant d'autres ? : les règles (lois, règlements, codes), les zonings, les normes (COS, CUS, PIF...), la planification (SNAT, SRAT, PDU, PAU, PAD...).

- Tenir compte du rapport du politique à l'espace.

2 – Espace, territoire

2.1- De l'espace au territoire

- * Le territoire est un espace **approprié** (organisé, revendiqué, délimité, contrôlé) par le groupe social :
- * Le territoire est surtout **collectif** (rarement individuel)
- * Le **rapport socio-politique** crée le territoire (il est lié au pouvoir)
- * Le territoire est **nommé**
- * Le territoire est structuré, aménagé en vue de **quatre finalités** du groupe : la survie, la reproduction, le développement, le bien-être du groupe
- * La territorialité est **l'inscription de l'humanité dans la spatialité**. **Le territoire se trouve dans le triangle homme-société-espace**

2.2- Le triptyque de la territorialité

* **L'appropriation** (la conscience)

- Appropriation juridique : **la propriété**
- Appropriation symbolique : **ce qui est propre**

* **La double appartenance**

- le territoire nous appartient : l'adjectif **possessif** (**mon, ma, notre...**)
- Nous appartenons à ce territoire : l'adjectif **qualificatif** (**je suis, nous sommes...**)

* **L'indentification**

- L'intériorisation du lien territorial débouche sur l'identité, l'identification : **on fait partie**
- On porte en nous notre identité territoriale, **La première question souvent posée : d'où ?**
- L'identification positive (fierté) est seule garante se projeter dans le futur

L'ancrage territorial : le territoire assure l'enracinement passé et la projection future, l'appropriation d'une identité, d'un projet, d'un rêve, d'une destinée...

Le rapport territorial est éminemment **politique** : Il pose la question du pouvoir et est fondamentalement politique.

2.3- Le territoire comme rapport politique à l'espace

- * Le territoire est un espace socialisé et **approprié à des degrés variables**,
 - * Le territoire est **un devenir**, chaque espace tend à le devenir
 - * Le territoire comme **système** : contradictions systémiques, fonctions antinomiques (régulation/conflits, solidarité/compétition,...), résilience et auto-régulation...
-
- La finalité de l'urbanisme : **transformer l'espace en territoire**, approprié par ceux qui l'habitent : les citoyens, l'habitant, l'utilisateur...
 - Eviter que l'appropriation par des acteurs exogènes ou prégnants

3 - L'aménagement et l'urbanisme

L'aménagement (urbanisme) : L'action **volontaire, réfléchie, appropriée, pertinente et programmée**, de régulation et de restructuration dans le but de satisfaire les besoins d'une société en constante évolution ?

3.1- Aménagement et urbanisme : Régulation et restructuration de l'espace

- * L'aménagement = **dysfonctionnement** et blocage = **déménagement**
- * Intégration de **dimensions contradictoires** : **l'efficacité** (économique), **l'équité** (sociale), **le respect de la nature** (environnementale), **la structuration** (spatiale)
- * **Dimension politique** : caractère horizontal et arbitrage des conflits ? Statut des organes et des instances qui sont chargés ? :
- * Formation de l'urbaniste : Comment joindre pluridisciplinarité et efficacité ?
- * Rapport du binôme Espace-société : Changer la société par l'action spatiale ?
Utopie urbanistique, école fonctionnelle, Chartes d'Athènes, les villes nouvelles...

3.2- Le dérèglement constant et la contradiction systémique

* Différence de **rythmes d'évolution** : linéaire pour les besoins sociaux, en escalier pour les équipements, les infrastructures et les opérations urbanistiques (des sauts suivis par de longues période plates), d'où les décalages permanents

L'urbanisme doit s'accommoder de ce **décalage structurel** des rythmes : anticipation, programmation et suivi : on est toujours en situation de dépassement ?
La crise urbaine est toujours là : nécessité de la veille urbanistique

3.3- La régulation sociale à travers le spatial

* Fonction de régulation, de péréquation spatiale et de restructuration mais il y a toujours **le verso** :

- L'urbanisme et l'aménagement expriment **le pouvoir** (choix, décision, arbitrage, contrôle). **Le pouvoir de qui ?**

- Ils charrient **les inégalités** : Transfert de richesses entre couches sociales et espaces sans contrepartie souvent, à travers la planification spatiale (Codes, lois, règlements, zoning, CUS, COS...).

• **Paradoxe de la crise urbaine** : Urbanisation croissante, développement technique constant mais une **crise urbaine permanente** malgré la multiplication des textes ? : Ségrégation, fragmentation, congestion, cadre de vie, budget temps, cités fermées...

* Le versant social est souvent négligé, en privilégiant le volet technique

* Dans les PVD, la ville elle-même est née d'une crise et y reste

* Régulation et normalisation beaucoup plus que création urbaine

Conclusion

- L'espace constitue de plus en plus **un enjeu** : ressource rare, instrument de pouvoir, cadre de vie, facteur de production (tourisme, récréation, nature...), marquage permanent de l'espace...
- L'espace, socialisé et approprié, **devient territoire** permettant l'enracinement et l'ancrage, la projection et la reproduction. L'enjeu est **l'appropriation** par les concernés à travers l'instauration d'un **rapport territorial** : identification positive, prise en charge endogène, autonomisation progressive : il s'agit là du **développement territorial**.
- **L'urbanisme** doit tenir compte de ce **rapport territorial** au niveau de la formation, le métier et l'action publique. Il s'agit de dépasser le volet technique, certes incontournable, pour **intégrer la dimension socio-politique**

Merci

pour votre attention